

ANDRÉ BAUCHANT

(Château-Renault, 1873 – Montoire-sur-le-Loir, 1958)

Paysage fleuri, 1955

Huile sur toile

Sans titre (Nature morte aux pommes), 1957

Huile sur toile

Dépôts du Centre national des arts plastiques

LE PEINTRE JARDINIER

André Bauchant quitte l'école à 14 ans pour travailler dans l'exploitation agricole familiale. Il est par la suite employé en tant qu'éleveur, arboriculteur et pépiniériste. C'est cette dernière spécialisation qui lui a donné son surnom de « peintre jardinier ». Durant la Première Guerre mondiale, il est envoyé aux Dardanelles, en Grèce et en Turquie. En service, il passe un concours de télémétrie lui permettant d'effectuer des relevés topographiques à la perspective parfaite. Bauchant utilise également ses talents en dessin pour illustrer les cartes postales expédiées par ses amis soldats à leurs familles. À sa démobilisation en 1919, il retrouve son domaine horticole dévasté et sa femme, Alphonsine (Auzouer-en-Touraine, 1874 - ?), souffrant de démence. Âgé de 46 ans, il prend la décision radicale de se retirer dans ses terres à Auzouer-en-Touraine et de consacrer sa vie à la peinture.

Bauchant expose au Salon d'Automne en 1921. Ses toiles interpellent : imprégnées d'un élan vital et d'un sentiment d'étrangeté, elles ne répondent en rien aux standards de l'époque. L'architecte le Corbusier (La Chaux-de-Fonds, 1877 - Roquebrune-Cap-Martin, 1965) voit en lui un véritable artiste et s'emploie à le faire connaître. Son absence de formation académique et ses arrangements avec la réalité font de l'artiste l'un des chefs de file de la peinture naïve. C'est à ce titre qu'il est régulièrement exposé à partir de 1927 dans la galerie de Jeanne Bucher (Guebwiller, 1872 - Neuilly-sur-Seine, 1946) à Paris.

Bauchant y côtoie les plus grands artistes de l'époque : Vassily Kandinsky (Moscou, 1866 - Neuilly-sur-Seine, 1944), Piet Mondrian (Amersfoort, 1872 - New York, 1944) ou encore Jean Lurçat (Bruyères, 1892 - Saint-Paul-de-Vence, 1966) avec qui il lie une forte amitié. Grâce à ces expositions, il est repéré par les collectionneurs Wilhelm Uhde (Friedeberg, 1874 - Paris, 1947) et Dina Vierny (Kichinev, 1919 - Paris, 2009). Cette dernière continue à mettre en avant l'œuvre de Bauchant après sa mort en 1958.

L'œuvre de Bauchant est constituée de peintures d'histoire et de représentations mythologiques, de fêtes, de portraits et de nature mortes. Ses productions alimentent les théories sur le primitivisme moderne et le courant naïf qui portent aux nues la création spontanée et personnelle d'individus n'ayant jamais reçu de formation académique. De tous les artistes promus par Wilhelm Uhde, André Bauchant et Séraphine Louis (Arsy, 1864 - Clermont-de-l'Oise, 1942) ont été les seuls à profiter d'un relatif succès de leur vivant.



Paysage fleuri, huile sur toile, 1955

DES « NATURES VIVES »

André Bauchant accorde une attention particulière au premier plan : le bas de la toile conditionne le reste de la composition. Dans *Paysage fleuri*, une rangée de fleurs rouges, roses et blanches et quelques vivaces bleues structurent l'agencement de la peinture. Leur succède une table fleurie, ornée de vases et de fruits. L'artiste s'attarde sur les proportions des pommes et des poires. Les plus imposantes sont posées au bord de la table alors que les plus petites rythment le centre. Le meuble est curieusement placé au cœur d'une clairière délimitée par des arbres aux essences différentes et des rochers. Un ciel bleu et sans nuage surplombe ce singulier buffet. La composition est strictement fermée, l'œil ne peut s'échapper.

Si Bauchant maîtrise la perspective géométrique, il choisit de la mettre de côté. Il s'arrange d'une certaine asymétrie et d'une perspective imparfaite : l'illusion de profondeur vient de la succession des plans qui se réduisent peu à peu. Il provoque cette « étrange étrangeté » caractéristique de la peinture naïve et en profite pour se débarrasser des définitions académiques. Traditionnellement, la représentation de fleurs et de fruits relève de la nature morte. Or, loin d'incarner la vanité et la mort à venir, Bauchant met en exergue des fleurs vivaces plantées à même le sol. Les tiges coupées ne fanent pas dans un intérieur sombre mais s'épanouissent au cœur d'un paysage luxuriant. La « nature vive » supprime la nature morte.

L'ŒUVRE D'UNE VIE

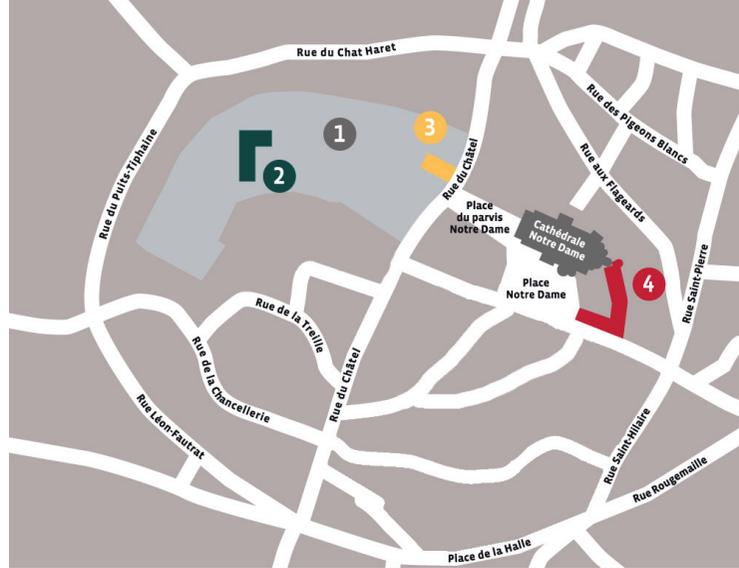
Les fruits prennent place dans la peinture de Bauchant à partir de 1950. Les pommes et les poires ornent les tables, les étagères ou bien occupent le premier plan. Elles sont toujours entourées d'arbres qui ne sont ni des pommiers ni des poiriers. *Nature morte aux pommes* (intitulé donné à titre posthume) ne fait pas exception.

Dans cette œuvre tardive, Bauchant fait fi des proportions et de la perspective. Les fruits, adossés à un tonneau renversé, atteignent la moitié du tronc des deux arbres qui ferment la composition.

Ces quelques éléments épars suffisent à l'œil pour reconstituer sans ambiguïté un paysage. Il est renforcé par les fleurs rouges, entre la digitale et le poinsettia, qui mettent en valeur le jaune pâle des pommes. Le sol est à peine esquissé, les fruits surgissent d'un coup dans notre réalité. Bien que le trait soit précis, Bauchant n'a ici aucune prétention naturaliste. Il propose au contraire une synthèse de son art : la prépondérance du premier plan, une composition fermée par un paysage omniprésent et une réinterprétation toute personnelle de la réalité.



Sans titre (*Nature morte aux pommes*), huile sur toile, 1957



- 1** Parc et vestiges du Château Royal
- 2** Musée de la Vénérie
- 3** Musée des Spahis
- 4** Musée d'Art et d'Archéologie

Musée d'Art et d'Archéologie

Place Notre-Dame
60300 Senlis
T +33 (0)3 44 24 86 72
musees@ville-senlis.fr

www.musees.ville-senlis.fr

Horaires

Du mercredi au dimanche
de 10h à 13h et de 14h à 18h

(sauf les 1^{er} janvier, 1^{er} mai et
25 décembre)



Ci-dessus :
Plan © Pierre Milville, 2009
Conception graphique :
© Musées de Senlis, 2023

Accès

Depuis Paris (45 km) ou
Lille (175 km), autoroute A1,
sortie 8 Senlis
SNCF : Gare du Nord -
Chantilly
puis bus ligne 645.

Tarifs

Billet unique donnant accès
aux musées de Senlis.
Tarifs au 1^{er} janvier 2023 :
Plein tarif : 6 euros
Tarif réduit : 3,50 euros
Gratuité le 1^{er} dimanche
de chaque mois
et pour les moins de 18 ans.

Visuels :
Vue du musée d'Art et d'Archéologie © Alain Petit
Paysage fleuri, 1955 ; Sans titre (*Nature morte aux
pommes*), 1957 © Christian schryve



mars - mai 2023

L'objet de la Saison



Musées de Senlis